

Directoire : tous mégalos ?

Nos chercheurs du syndicat Sud ont trouvé la maladie de notre Président et de certains de nos membres du Directoire et contamine quelques Directeurs. Il n'était pas normal d'être aussi socialement toxique et narcissique. Quand le pouvoir produit des arrogants et des narcissiques, on peut diagnostiquer un **Syndrome d'Hubris**. Le pouvoir rendrait fou !

Le Journal of Experimental Psychology, met en avant le « cercle vicieux ».

Les personnes narcissiques seraient attirées par le pouvoir et la pratique du pouvoir les rendrait encore plus narcissiques.

Une augmentation salariale moyenne de **plus de 10%** attribuée au Président et aux membres du Directoire alors que les salariés n'en n'ont pas eu et doivent se contenter d'une « primette ».

« Les individus narcissiques se croient tout permis », selon Nicole Mead, auteure de l'étude et professeure associée à l'université de Melbourne.

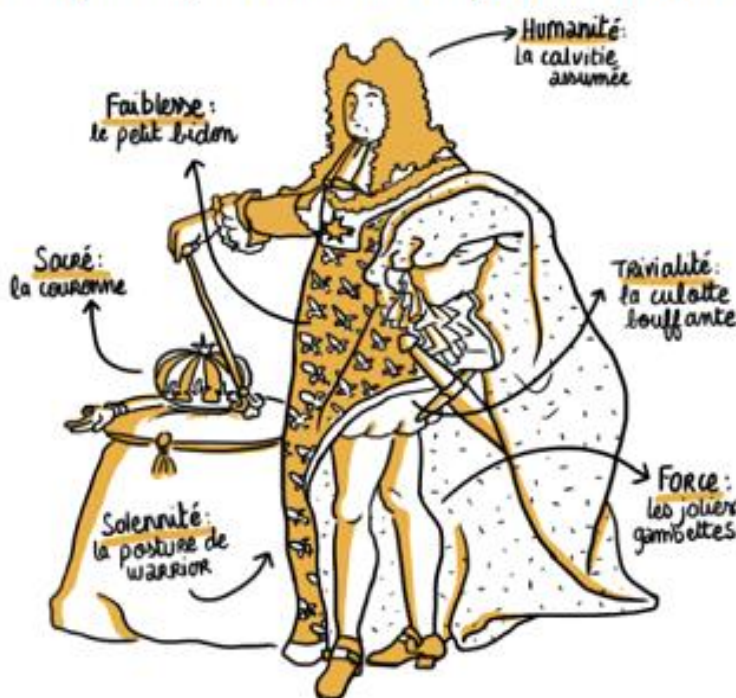
Le Président ne nous a-t-il pas dit qu'il avait décidé de ne pas verser de prime Macron en 2020 alors que BPCE avait décidé auparavant de ne pas en donner.

Un Directeur, avec les mêmes initiales que Jésus Christ, fraîchement promu se croit même autorisé à mentir devant les instances représentatives du personnel. « Les conseillers sont libres de leur agenda ». « Nous avons juste donné un exemple d'agenda ». A la production de tableaux de sa propre direction stipulant exactement l'inverse, on s'aperçoit que les agendas sont contrôlés : 5 rendez-vous d'épargne, 2 de prévoyance, 5 IARD, 3 crédit consommation, 3 bancarisation, 2 crédit immobilier. Le phoning doit être ciblé challenge, GERC, et paramétrage en fonction des besoins de l'agence. De plus, le conseiller doit prévoir de faire les formations, le SAV, la préparation d'entretiens, répondre aux mails et au téléphone etc. **A part ça, le gestionnaire est libre de son agenda !** Pour bien travailler, il leur faut 20 RDV par semaine...**et oui et pourquoi pas 34 puisque 34 heures.**

« Ils exigent qu'on les respecte et attendent qu'on leur accorde des privilèges exclusifs », rapporte Slate.

Qui peut bien être le client de la Fouillouse qui sur un seul appel téléphonique, fait rouvrir deux groupes les après-midi aux opérations transactionnelles au plus grand mépris des mesures prises pour éviter la

Le corpus royal LDA : Une complexité à découvrir



Covid ? Il faut dire que ce client n'avait pas vu de lumière dans l'agence ! On vous laisse deviner, grand, **aimant les nouvelles technologies**, pas très adepte du social mais aimant les questions dont il connaît les réponses d'avance et **roulant avec une Volvo**.

« Ils sont disposés à exploiter autrui pour obtenir ce qu'ils veulent. »

Le passage en accueil partagé et la déconnexion n'ont qu'un pur objectif de réduction d'effectifs afin d'améliorer le **coefficient d'exploitation** et le résultat de la Caisse d'Épargne. Il est fondamental d'augmenter nos capitaux propres. BPCE pourra emprunter davantage grâce à nous et fera plus de profits. Nos patrons en seront grandis auprès du grandissime Laurent Mignon. Ce dernier sera peut-être enclin à les faire évoluer dans l'échelle du pouvoir. Nous sommes consternés d'entendre que le passage en accueil partagé et la déconnexion des agences seraient une demande des DAPX ou des DAP. Enfin, nous avons cru comprendre qu'en enlevant une personne (le départ en retraite d'une personne fait souvent office de déclencheur) en passant en accueil partagé, les collègues ont tellement de travail qu'ils demandent à ne plus passer aux guichets les après-midi. Ils demandent, du fait de conditions de travail très dégradées, à passer en agence déconnectée. Ils n'ont plus à subir la double activité une journée entière.

Il y a moins de clients dans les agences..... Mais on fournit des plots pour permettre la gestion des flux en agence.... Etonnant !

Inutile de demander des augmentations et des primes. Le budget prévu sera dispensé par les grands Directeurs pour compenser les erreurs faites sur les parts variables et remercier le personnel qui aura une posture premium.

*L'étude montre que « les détenteurs du pouvoir abusent de ce dernier parce qu'ils ont l'emprise sur les autres, qu'ils se sentent supérieurs ou qu'ils méritent un traitement spécial. » Et cet abus de pouvoir aurait en partie **une explication hormonale**. En résumé, les personnes **ayant un taux de testostérone plus élevé** sont plus aisément sous l'emprise de dopamine. Il crée aussi une addiction. » Narcissisme, arrogance, hyper confiance, mégalomanie et le sentiment de toute puissance sont les principaux symptômes.*

On comprend mieux la crainte inspirée par notre pseudo-roi **qui ne respecte que lui-même**, l'absence de bruit dans les réunions où **personne n'ose dire ce qu'il pense et ce qu'il vit au quotidien**. Le calme et l'absence d'échange qui se dégagent des fameuses réunions de travail ou petits déjeuners virtuels où rien n'en ressort. Pensez-y lorsque vous êtes conviés à l'une de ces **rencontres festives et enthousiastes** que vous serez obligés de subir : c'est dû aux hormones ! **Cela vous donnera le sourire 4 secondes et demie** en début de séance avant de vous endormir du sommeil de « je me tais, c'est mieux pour la suite de ma carrière! ».



Certains objectifs commerciaux sont multipliés par 2 ou 3 pour faire bonne mesure, des effectifs réduits dans les agences et au siège, un contrôle permanent frôlant le parfait sadisme afin de faire régner la terreur, le management par la peur et le pilotage à la culotte complètent le tableau de l'abus de pouvoir. Et comme si cela ne suffisait pas, la déontologie et la conformité sont là pour virer comme des malpropres les malheureux qui ont légèrement dérapé. Ils seront renvoyés pour l'exemple !

Nous espérons juste que notre entreprise et ses salariés ne pâtissent pas trop de ces irresponsables. Nous attendons impatiemment le vaccin (en piqûre ou en flacon d'1 litre) contre ce syndrome... Après avoir consulté et pris les médicaments adaptés, nous aurons la joie de leur souhaiter un prompt rétablissement.